

Université York
Faculté des lettres
Département d'études françaises
As/Fr 2100 6.0: Introduction à la description linguistique du français
Test #5 Syntaxe ~ Mercredi 9 mai 2001

Étudiant/e: _____ ✍ Professeur: Noël Corbett

I. Parties du discours (4 points): Identifiez les parties du discours imaginaires *en italique gras* selon leur contexte et leur fonction grammaticale apparente.

Réponses possibles: Dét, N, Adj, V, Adv, Prép, Conj, Pro et Interjection.

- N Le *mecteur* est arrivé.
V Mon ami *grive* des livres.
Prép Je suis arrivé *sevel* mes devoirs.
Interjection *Fance*, que tu m'embêtes!
Adj La ferme *taine* est rarement visitée.
Adv Tu parles *gral*.
Conj Je ne veux pas y aller, *blousque* tu ne m'as pas invité.
Pro Je *gi* dis «non» pour la centième fois!

II. Parties du discours (6 points). Mettez les mots suivants dans deux phrases différentes de façon à prouver qu'un mot peut facilement changer de classe et de fonction grammaticale selon son contexte linguistique:

1a) *fort* Il est fort pour son âge. (Adj)

1b) *fort* Il parle très fort! (Adv)

2a) *parler* Le parler canadien est différent du parler français (N)

2b) *parler* J'aime bien parler français (V)

3a) *le* Le facteur est arrivé (Dét)

3b) *le* Donne-le-lui (Pro)

III. (5 points) Indiquez les phrases qui acceptent la transformation passive en encerclant le oui ou le

non:

oui	non	Marc a effectué un travail remarquable.
oui	non	André fait parler tout le monde.
oui	non	Les Tremblay ont une nouvelle Toyota.
oui	non	Le chat sort du sac.
oui	non	Mon père est dentiste.
oui	non	Cet acteur dit la vérité.
oui	non	Je veux faire le travail.
oui	non	Tu cours vite.
oui	non	Ce café sent bon.
oui	non	Les enfants boivent du lait.

(4 points) À partir des exemples ci-dessus, précisez quatre conditions (= contraintes) qui rendent la transformation passive *impossible*:

Condition 1: présence de la structure causative de type *faire parler*

Condition 2: présence d'un verbe d'état (ou tout autre verbe intransitif)

Condition 3: absence d'un complément d'objet direct (= COD)

Condition 4: le COD est un partitif

Condition 5: le COD est une abstraction (*vérité*) ou une catégorie abstraite (*dentiste*)

IV. (6 points) *Syntagmes prépositionnels et leurs fonctions syntaxiques dans la phrase*

a) Pour chacune des phrases suivantes, *encerclez le SP*.

b) Ensuite, *encerclez le terme* qui décrit le mieux la nature sémantique du SP.

Le gros méchant loup s'avance à grands pas (encerclez le SP)

SP qui exprime une circonstance de temps, SP de lieu, **SP de manière**, SP de destination, SP d'instrument, SP complément d'objet indirect

Grand'mère dormait toute la semaine (encerclez le SP)

— **SP qui exprime une circonstance de temps**, SP de lieu, SP de manière, SP de destination, SP d'instrument, SP de complément d'objet indirect

Le gros méchant loup offre un beau cadeau à grand'mère (encerclez le SP)

— SP qui exprime une circonstance de temps, SP de lieu, SP de manière, SP de destination, SP d'instrument, **SP de complément d'objet indirect**

Le gros méchant loup voulait manger le petit chaperon rouge avec une bonne portion de frites (encerclez le SP)

— SP qui exprime une circonstance de temps, SP de lieu, SP de manière, SP de destination, SP d'instrument, SP de complément d'objet indirect

Le petit chaperon rouge tue le gros méchant loup avec une hache (encerclez le SP)

— SP qui exprime une circonstance de temps, SP de lieu, SP de manière, SP de destination, SP d'instrument, SP de complément d'objet indirect

Puis, mémère et 'ti-chap sont allées dîner au restaurant «La bonne bouffe» (encerclez le SP)

— SP qui exprime une circonstance de temps, SP de lieu, SP de manière, SP de destination, SP d'instrument, SP de complément d'objet indirect

V. (4 points) Les phrases suivantes présentent une transformation ou bien la modification d'une phrase de base, par exemple.

P de base: *Je veux répondre à la question.*

Transformation négative (par addition): *Je ne veux pas répondre à la question.*

Pour chacune des phrases suivantes, donnez la transformation ou la modification demandée.

a) P de base: *J'aime beaucoup mon chien.*

Transformation par dislocation à gauche du complément d'objet direct:

Mon chien, je l'aime beaucoup (déplacement du COD, addition d'un pronom-relais)

b) P de base: *Vous êtes beau aujourd'hui.*

P emphatique (= avec mise en relief):

C'est vous qui êtes beau aujourd'hui. C'est aujourd'hui que vous êtes beau. C'est que vous êtes beau aujourd'hui (addition de la formule (emphatique) de mise en relief *c'est qui, c'est... que*)

c) P de base: *Le voisin a empoisonné mon chiot.*

Transformation passive (= passivation):

Mon chiot a été empoisonné par le voisin (déplacement des sujet et objet du verbe, addition de l'auxiliaire *être* et de la préposition *par*, qui marque le sujet profond de la phrase)

d) P de base: *Marc a donné la réponse à Marie*

Transformation pronominale (= pronominalisation de tous les noms):

Il la lui a donné (substitution de Pro aux N, avec cliticisation, tous les Pro clitiques passent devant le V)

VI. (4 points) Les phrases qui suivent présentent une transformation complétive, relative, ou infinitive, indiquée en italique gras. Pour chaque phrase, dites quel est la fonction grammaticale jouée par cette

complétive (p. ex., complément d'objet direct, complément d'objet indirect, complément circonstanciel {de temps, de lieu ou de manière}, complément adjectival, complément verbal, etc.)

a) *Je veux que tu réussisses le cours AS/FR2100.* Relative qui fonctionne comme COD

b) *Le gars que tu connais va à Queen's.* Relative à valeur adjectivale, qui décrit ou qualifie le N

c) *Je pense partir samedi.* Complétive infinitive du verbe ou complément verbal. Cette structure permet d'éviter la répétition fastidieuse du sujet avec son V conjugué: *Je pense que je vais partir samedi.*

i) *J'ai étudié bien fort parce que je veux un A+.* Complétive circonstancielle qui répond à la question *pourquoi?* de type adverbial (comme *quand, comment, combien, où,* etc.). Ainsi, la seconde partie de cette phrase complexe sert à expliquer ou nuancer la première.

VII. (4 points) Soit la phrase: *Le chat n'a-t-il pas été chassé par le chien aujourd'hui?*

— Quelle est la phrase sous-jacente (= celle qui sert de phrase de base à celle-ci)?

Le chien chasse (a chassé) le chat aujourd'hui.

— Quelles transformations ont été appliquées à cette P de base?

a) négation (addition de *ne... pas*)

b) passivation (déplacements et additions)

c) interrogation (addition d'un PRO postverbal *t-il* qui reprend *le chat*, qui doit occuper une position préverbale)

VIII. (6 points) La phrase *Mon père sort du bois* est ambiguë et peut recevoir deux interprétations sémantiques différentes: «My father takes out some wood» et «My father is coming out of the woods». D'abord, faites deux arborescences à la manière de Jacques Leclerc, schémas qui montrent très clairement la différence entre les deux interprétations de la phrase: *Mon père sort du bois*.

Toutes mes excuses, mais je ne peux pas reproduire l'arborescence facilement. Un petit commentaire à la place. Dans l'interprétation, *Mon père sort du bois* «My father is taking out some wood», du bois est un SN rattaché directement à SV. *Il sort quoi?* Réponse: *du bois* (COD). Dans cette interprétation *du* est le Dét (partitif) et *bois* est le N déterminé.

Dans l'interprétation, *Mon père sort du bois* «My father is coming out of the woods», du bois est un SP rattaché directement à SV. *Il sort de quel endroit?* Il existe une relation étroite entre le verbe *sortir* et son complément adverbial *du bois*. Cet SP doit être décomposé en Prép *de* + SN, et le SN doit s'analyser à son tour en Dét + N (*le + bois*)

b) (3 points) Réécrivez la phrase *Mon père sort du bois* de manière à lui ajouter a) une transformation *relative*, b) une transformation *circonstancielle* et c) un *SP*.

Mon père, *qui est bûcheron (a)*, sort du bois *tous les jours vers midi (c) parce qu'il a toujours très faim (b)*.

IX. (4 points) Inventez une phrase correspondant à l'arborescence syntaxique ci-dessous (arborescence syntaxique qui correspond aux règles de réécriture suivantes:

P → SN + SV

SN → Dét + N

SV → V + SN

SN → Dét + N + SP

SP → Prép + SN

SN → Dét + N

Réponse possible: *La fille porte le chapeau de sa mère.* Puisque le SP terminal est rattaché au SN qui précède, et non pas au SV ni à P, il faut qu'il y ait une étroite relation de sens étroit entre le SN et le SP qui en dépend, comme, p. ex., dans *le chapeau de sa mère.*